

Questions orales

Bien entendu, le taux actuel du chômage ne peut réjouir personne. Chacun s'en inquiète. A maintes occasions nous avons signalé au député que de ce côté-ci de la Chambre nous faisons l'impossible pour améliorer la conjoncture et favoriser la création d'emplois. Nous avons considérablement réduit notre taux d'inflation. La productivité de l'industrie canadienne s'est grandement améliorée. Nos échanges commerciaux montrent que nous avons réussi à juguler l'inflation et à augmenter notre productivité. Je ne doute pas du tout que la conjoncture soit propice à une nouvelle croissance du secteur privé et à la relance du marché de l'emploi grâce à l'appui du secteur public.

M. McGrath: Monsieur le Président, j'espère que le ministre pourra soutenir à l'extérieur de la Chambre ce qu'il vient d'avancer.

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT D'AGIR

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur le Président, ma question supplémentaire s'adresse au vice-premier ministre. Je résume qu'il y a encore un gouvernement à la tête de ce pays, malgré la course à la direction du parti libéral. Tandis que nous sommes en pleine crise économique, laquelle va en s'aggravant, que compte faire le gouvernement pour corriger la situation de toute urgence, comme il se doit? Le premier ministre suppléant peut-il nous assurer que les ministres chargés des régions, ces ministres qui ont un mandat purement politique, ne sont pas en train de retenir des millions de dollars réservés aux travaux d'équipement en vue de les consacrer éventuellement à une caisse noire, alors que nous avons 800,000 jeunes en chômage au Canada?

L'hon. Jean-Luc Pepin (premier ministre suppléant): Monsieur le Président, notre collègue insinue que le gouvernement ne déploie pas suffisamment d'efforts. J'ai devant moi certains chiffres qui révèlent l'ampleur de ses investissements dans les domaines de la création d'emplois et de la formation professionnelle; ainsi, pour la création d'emplois, il a consacré 1.246 milliard de dollars; pour la formation professionnelle, 1.266 milliard. Les résultats commencent à paraître. Par exemple, en vertu du programme de création d'emplois de 1984-1985, 265,000 emplois seront créés, et 281,000 personnes pourront suivre des cours de formation professionnelle. Je peux citer d'autres chiffres si l'on veut. Pour ce qui est des jeunes, on a consacré 634 millions à la création d'emplois à leur intention, et 493 millions pour leur assurer une formation professionnelle.

Notre collègue ne peut faire autrement que de reconnaître que le gouvernement a déployé un effort majeur en ce sens. Il ne s'agit pas de projets qu'il se propose de mettre en œuvre un de ces beaux jours; il a déjà investi les sommes requises. Les résultats ne sauraient se faire sentir du jour au lendemain. Les conséquences de ces investissements apparaissent progressivement. Il reconnaît certainement aussi que les divers éléments de la société se doivent de collaborer avec nous.

● (1125)

Quand le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a annoncé, il y a quelque jours de cela, la mise en œuvre du projet Husky, projet remarquable qui permettra de créer 3,500 emplois, il a fait ressortir l'importance de la collaboration entre le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et le secteur privé. De la même manière, quand le ministre de

l'Expansion industrielle régionale a annoncé le projet de la société Honda, l'autre jour, il a insisté lui aussi sur l'importance des négociations internationales. Hélas, c'est là un processus dont les résultats mettent beaucoup de temps à se faire sentir.

Mlle MacDonald: Monsieur le Président, le vice-premier ministre a négligé de donner au député de Saint-Jean-Est l'assurance que les ministres chargés des régions ne retiennent pas effectivement certains fonds qu'il conviendrait d'employer dès maintenant à la lutte contre le chômage.

LES CHÔMEURS CHEFS DE FAMILLE

L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre d'État aux Finances. Hier, le ministre d'État à la Jeunesse a admis que la crise du chômage touche en réalité près de 800,000 jeunes dans le pays et, du même coup, près de deux millions de Canadiens, parmi lesquels on compte ce mois-ci le plus grand nombre de femmes chefs de famille et sans emploi. Ces femmes ont un foyer à entretenir et une famille à nourrir. Je voudrais demander au ministre quels programmes le gouvernement applique pour leur permettre de se joindre à la population active dans le pays? Je ne veux pas l'entendre dire que ces femmes sont paresseuses ou que leurs enfants n'ont besoin ni de vêtements ni de nourriture.

L'hon. Roy MacLaren (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, le député d'en face sait qu'il y a eu cette année plus de femmes et de jeunes qui se sont joints à la population active que les années précédentes. L'honorable représentante sait aussi bien que moi que cette année, nous avons créé près de 71,000 nouveaux emplois au Canada, outre ceux que nous avons déjà créés depuis le début de la récession, soit un total de 441,000 nouveaux emplois. Sur ce nombre, le taux de participation des jeunes a augmenté dernièrement. Notre objectif fondamental est de créer une conjoncture qui permette à tous les Canadiens de trouver un emploi.

Le gouvernement va continuer à financer directement les programmes de formation et de recyclage pour permettre aux femmes, par exemple, de participer de façon plus efficace au marché du travail. Nous allons continuer à offrir des stimulants fiscaux dans le domaine de la recherche et du développement, en vue de favoriser le progrès technique dans nos industries. Nous allons continuer à financer de plus en plus les exportations pour que notre économie profite des emplois créés grâce aux ventes effectuées à l'étranger.

Je pourrais citer pour la député d'en face toute une gamme de programmes précis qui sont en vigueur, mais elle les connaît aussi bien que moi. Nous continuerons à les appliquer en vue de créer les nouvelles possibilités qu'elle souhaite autant que moi.

Mlle MacDonald: Monsieur le Président, le ministre ne semble pas vouloir comprendre que lorsqu'on parle de ces statistiques, le nombre de femmes chefs de famille et sans emploi a doublé depuis 1980. Ce n'est guère consolant pour elles de s'entendre dire que la population active augmente.

LE TAUX DE CHÔMAGE CHEZ LES JEUNES

L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles): Monsieur le Président, je voudrais signaler au ministre un autre problème